



Le Mouchoir du Port

Description

Une sirène vivait aux abords d'un port où les bateaux cliquetaient leurs cordages sous le vent salé, et où l'odeur de varech mêlée à celle du bois ciré flottait sur l'eau au petit matin. Elle passait ses journées à nager entre les coques peintes de mille couleurs fanées par le soleil, observant les pêcheurs charger leurs filets et les enfants courir sur le quai en criant. Curieuse de tout, elle scrutait souvent la surface des flots, espérant découvrir quelque chose d'inattendu.

Un jour, tandis que les rayons d'un soleil bas faisaient luire la mer comme un miroir brisé, elle aperçut un objet étrange qui flottait doucement près d'une barque amarrée : un mouchoir blanc brodé de fil rouge. Intriguée, elle le saisit avec précaution entre ses doigts palmés. Le mouchoir portait des lettres fines qu'elle ne comprenait pas, mais il racontait une histoire qu'elle voulait connaître.

Elle se hâta vers le quai, glissant parmi les roseaux et les algues humides. Sur le port animé, des hommes discutaient durement des prises du jour tandis que quelques enfants jouaient à faire danser des bateaux miniatures dans un bassin d'eau claire. La sirène questionna chaque visage qu'elle rencontrait, demandant d'une voix douce : « Ce mouchoir vous appartient-il ? » Mais tous secouaient la tête ou détournaient le regard, pressés par leurs affaires.

Alors qu'elle s'apprêtait à retourner vers la mer, un vieux pêcheur à la barbe grisonnante posa sa main rugueuse sur son épaule écailleuse et dit : « Ne perds pas courage, petite. Parfois ce sont ceux que l'on n'écoute guère qui détiennent la vérité. Cherche du côté des enfants perdus. » Il lui montra du doigt une ruelle étroite où résonnaient des éclats de voix.

La sirène s'y glissa silencieuse et vit un garçonnet assis sur un vieux tonneau, le front plissé par l'inquiétude. Il frottait nerveusement un jouet cassé tout en jetant parfois des regards vers la mer. « Es-tu celui que cherche ce mouchoir ? » demanda-t-elle timidement.

Le petit leva vers elle des yeux baignés de larmes et hocha la tête : « Oui... J'ai perdu mon chemin quand je jouais près du phare. Ma mère m'a donné ce mouchoir avant que je parte chercher des coquillages pour elle. Maintenant je suis seul et j'ai peur. »

La sirène sourit doucement puis tendit le mouchoir au garçon ; celui-ci serra son trésor contre sa poitrine en sanglotant doucement.

« Viens avec moi », dit-elle avec assurance. Ensemble ils remontèrent vers le centre du port où régnait une agitation nouvelle : plusieurs familles cherchaient aussi leur enfant disparu depuis quelques heures déjà.

Guidée par l'instinct éveillé de la sirène et ses questions posées calmement aux gens rassemblés — quels chemins avaient été empruntés ? Qui avait vu le garçonnet ? — ils finirent par retrouver la mère haletante près de l'auberge où elle pleurait à genoux. Le petit bondit dans ses bras comme si toute sa peur s'évanouissait alors.

Ce jour-là naquit une coutume au port : chaque fois qu'un enfant partait jouer hors de vue, on attachait à son poignet un petit morceau de tissu brodé rappelant celui du garçon perdu — signe que chacun veillait sur lui jusqu'au retour sûr chez lui.

Quant à la sirène curieuse, elle avait appris que poser des questions n'était pas toujours facile ni accueilli partout — mais qu'écouter pouvait ouvrir bien plus de portes qu'on ne pensait jamais.

Elle regagna son domaine sous-marin avec dans le cœur cette lumière née d'une simple quête commencée au bord de l'eau.

date créée

29/07/2026

Auteur

rol_beaissant